

L'HUMANISME UNIVERSEL DE DESCARTES

Professeur Rabia MIMOUNE
Université d'Alger

1 - Système original et harmonieusement structuré, la philosophie de Descartes a été considérée à partir de nombreux points de vue, et a reçu selon les cas, plusieurs interprétations. Elle a été considérée comme un matérialisme ou un spiritualisme, un réalisme ou un idéalisme, une pensée anti-religieuse ou une apologie de la religion, aussi bien que comme un rationalisme ou un irrationalisme, bien qu'elle soit tout autre, et ne pourrait être identifiée à aucun de ces courants.⁽¹⁾

2 - Très riche et portant dans son cours, comme toutes les grandes philosophies, la quintessence de toutes les philosophies fondatrices et sources, qui l'ont précédée, elle ne s'est abandonnée à aucune d'elles, dans la mesure où elle les dépasse toutes, et se présente, même si elle les rejoint ici ou là, comme un nouveau mode de pensée digne de l'homme en tant que tel, de ses acquisitions réelles qu'il affirme et confirme, et aussi de ses nobles ambitions qu'il se charge de satisfaire par le vrai savoir et l'action adéquate.

3 - Aussi est-ce une philosophie à la hauteur de l'homme, dans laquelle tout homme pourrait se reconnaître, trouver de quoi combler sa quête, et être pourvu de tout ce qu'il lui faut pour aborder les grands problèmes de la philosophie, les comprendre, les discuter et aller outre.

4 - Aboutissement et couronnement de toutes les traditions philosophiques du passé, la philosophie de Descartes est aussi, et surtout, le point de départ de toutes les philosophies qui l'ont suivie, que celles-ci soient empiristes ou rationalistes, matérialistes ou spiritualistes, réalistes ou idéalistes, athées ou croyantes.

Philosophie dans laquelle nous trouvons bien des traces ou des échos de la philosophie grecque ou arabe, de la philosophie du Moyen-âge ou de la Renaissance, elle est aussi une philosophie dans laquelle les disciples de ces philosophies, quel que soit leur temps, pourraient voir avec quelle originalité, quelle profondeur, quelle rigueur et quelle beauté le patrimoine

de leurs maîtres a été élevé et transfiguré, afin de donner à l'homme la vraie méthode, et en conséquence la vraie philosophie.

Philosophie, par ailleurs, dans laquelle nous pouvons voir les germes de toutes celles qui sont venues après elle, elle nous donne l'occasion de voir comment tout découle de ses sources vives pour donner à l'humanité de nouveaux modes de pensée capables de la promouvoir vers les plus hautes cimes de sa nature authentique, et de la détacher définitivement des fosses abyssales de sa nature déviante.

5 -En effet, Descartes n'est pas seulement le philosophe français ou européen avec lequel les temps modernes ont connu leur début, il est aussi, et surtout, le philosophe qui, au XVII^e siècle, montra à l'humanité, mieux que tout autre, ce qu'elle doit acquérir et faire pour être et devenir plus humaine, avancer toujours dans le bon sens, et ne jamais reculer ou dévier.

6 -D'ailleurs, c'est bien pour permettre à tout les hommes, à toutes les femmes et à tout les peuples d'entendre sa philosophie, et bénéficier de ses lumières, qu'il l'expose en français, la langue de sa nourrice, et non en latin, la langue de ses précepteurs et des doctes. "et si j'écris en français qui est la langue de mon pays plutôt qu'en latin qui est celle de mes précepteurs, c'est à cause que j'espère que ceux qui ne se servent que de leur raison naturelle toute pure jugeront de mes opinions mieux que ceux qui ne croient qu'aux livres des anciens" dit-il dans la sixième partie du "Discours de la méthode". "Il voudrait, en effet, que les femmes même puissent entendre quelque chose" à ses écrits⁽²⁾, car son universalisme est, comme celui de la philosophie, sans limite. Dans son entretien avec Burman, et dans un siècle où la menace turque pesait sur toute l'Europe, il n'a pas du tout craint de dire qu'il a écrit sa philosophie "de telle sorte qu'elle puisse être reçue partout, même chez les turcs, et de telle sorte qu'elle ne puisse offenser personne" ⁽³⁾. Il pensait d'ailleurs "qu'il se trouve chez les perses ou les chinois des hommes aussi bien sensés que parmi les Européens"⁽⁴⁾, car, pour lui, "tous ceux qui ont des sentiments fort contraires aux nôtres ne sont pas pour cela barbares ou sauvages, mais que plusieurs usent autant ou plus que nous de raison"⁽⁵⁾.

7 -Ainsi, après les années d'apprentissage, la déception scolaire, la période du doute et la construction de sa philosophie, l'ambition de Descartes était de faire entendre celle-ci à toute l'humanité quelle qu'elle soit : masculine ou féminine, Européenne ou autre.

Philosophie pour laquelle l' homme quel qu' il soit n' est pas rien, elle ne pourrait être considérée en effet d' une manière adéquate que comme un humanisme universel, au sens le plus fort du mot, car la considérer sous l'un de ses aspects apparents la mutilerait, ni plus ni moins .

8 -"Humanisme" , la philosophie de Descartes l'est, mais non pas au sens de celui de la renaissance "qui se caractérise avant tout par l'abandon des traditions et des disciplines intellectuelles de la chrétienté médiévale, autant que par la volonté hautement proclamée de retourner à l' antiquité gréco-latine, modèle achevé et insurpassable de toute culture véritable"(6) .

elle ne l' est pas aussi au sens de l' humanisme épistémologique de F.C.S Schiller ou de Protagoras, qui considère l' homme comme la mesure de toute chose(7) ,mais elle l' est au sens de l' humanisme philosophique pour lequel " le principe intangible est la dignité de la personne humaine, et le but le libre épanouissement de toutes les potentialités de l'homme"(8) .

Pour Descartes, en effet, la philosophie n' a aucune raison d' être si elle n'est pas pour l'homme et sa promotion sans exclusive .

9 -D'ailleurs si nous considérons sa philosophie comme un "Humanisme", c'est bien parce qu'elle est une lutte à outrance pour l' homme, afin de le mener à comprendre ce qu'il est, ce qu'il doit faire pour bien penser, bien agir, et enfin pour savoir quel est le chemin qu' il doit prendre dans la vie . Et si nous la considérons comme un "Humanisme Universel", c'est bien parce qu'elle s'étend à tous les hommes sans exclusive et c'est bien parce que la promotion de tout homme, pour elle doit reposer sur celle de son être, de ses facultés, de ses connaissances, de son agir et de ses ambitions . . .

10 -Ainsi, la raison qui constitue notre nature essentielle, nous rend hommes et nous distingue des bêtes, est la chose du monde la mieux partagée entre les hommes(9) .

Egale chez tous, elle ne pourrait se passer d' une méthode pour être bien conduite et rechercher la vérité dans les sciences(10) . Celle-ci est pour Descartes la méthode mathématique qui "enseigne à suivre le vrai ordre (. . .), à dénombrer exactement toutes les circonstances de ce qu' on cherche, et qui contient tout ce qui donne de la certitude aux règles de l'Arithmétique"(11) . Aussi est-ce une méthode dont l' efficacité ne se dément jamais elle est rigoureusement appliquée .D' ailleurs, c' est pour cette raison que Descartes n' hésita pas à l' utiliser en métaphysique pour fonder ses vérités dans la vérité et la rendre en mesure de fonder la science .

Fondée et fondatrice, la métaphysique de Descartes, que la morale provisoire conçue pour organiser la vie au moment du doute, a permis de construire⁽¹²⁾, est une application géniale des règles de la méthode, dans la mesure où elle se conforme à celle-ci, procède par "ordre" et enchaîne ses propositions comme la géométrie ses théorèmes⁽¹³⁾.

En effet, c'est bien à partir du Cogito, vérité première, indubitable et plus sûre que la vérité mathématique elle-même que Descartes déduit à priori son moi, Dieu le garant de tout, et le monde⁽¹⁴⁾, fondement de la science, à la construction de laquelle tous les hommes sont conviés, chacun selon ses moyens, dans l'intérêt et pour la promotion de tous⁽¹⁵⁾.

En effet, la science ne doit pas connaître pour connaître, mais pour parvenir à des connaissances fort utiles à la vie, et propres à rendre les hommes comme maîtres et possesseurs de la nature⁽¹⁶⁾. Elle doit aussi connaître pour rendre ceux-ci aptes à découvrir une médecine qui, étant assez développée, leur permettrait de fonder la morale définitive, et pourrait leur faire trouver quelque moyen qui les rende communément plus sages et plus habiles, les exempte d'une infinité de maladies tant du corps que de l'esprit et les soulage même de l'affaiblissement de la vieillesse⁽¹⁷⁾.

11 -Ainsi, en exigeant pour la raison une méthode qui la préserve de l'erreur, en utilisant une méthode universelle, la méthode mathématique, pour découvrir la vérité, en adoptant une morale provisoire qui lui permette de vivre sereinement au moment du doute et de la recherche de la vérité, en réclamant pour sa métaphysique une vérité première de laquelle seront déduites tous ses axiomes, en faisant des recherches sur de nombreux sujets scientifiques, et en conviant tous les hommes à une entr' aide internationale pour mener à bien la recherche et la faire avancer, Descartes n'a fait que lutter pour la promotion de l'homme quel qu'il soit, et la paix dans le monde, sous toutes ses formes .

12 -Dépassant les clans et les peuples⁽¹⁸⁾, égalant toute certitude à la certitude géométrique⁽¹⁹⁾, englobant le progrès technique et la défense religieuse⁽²⁰⁾, et aspirant de servir à la conquête de la terre⁽²¹⁾, sa philosophie, toujours ouverte aux enrichissements les plus inattendus est une des meilleures réponses à l'appel des valeurs transcendantes qui sollicitent les hommes de tous les temps , et du nôtre en particulier .

Aussi est-ce une philosophie qui mérite d'être au programme de l'éducation philosophique de toute l'humanité aujourd' hui et demain. Son esprit que caractérisent les idées de la mathématique universelle, de philosophie linéaire, de critique, de cogito , de progrès et de foi en l'homme et en Dieu⁽²²⁾, l'impose avec force, malgré ses manques, à chaque homme, et fait d'elle une philosophie digne d'être celle, ou parmi celles de tout ordre mondial au service exclusif de l'homme quel qu'il soit , car elle est en elle-même à son service avec noblesse, générosité et sagesse.

XXVI^{ème} Congrès de L'association des Sociétés
de Philosophie de langue française, Paris, Sorbonne
du 30 Aout au 3 septembre 1996

"L' Esprit Cartésien"

NOTES

1 - Rabia MIMOUNE, " La pensée de Jean Wahl ou de la tradition vers la révolution en philosophie ", Thèse d'état dactylographiée, soutenue à l'université de Paris X, Décembre 1985, T1, P 233.

2 - Lettre au P. Vatier du 22 Février 1638.

3 - Entretien avec Burman, Méditation I V.

4 - Discours de la méthode, 3ième partie.

5 - Ibid , 2 ième partie.

6 - Jean Préposiet, "Humanisme", in dictionnaire des grandes philosophies, pp . 145-146 , privat 1973 .

7 - Ibid

8 - Ibid

9 - voir : G .Rodis Lewis, Descartes , Vrin , 1964 .

10 - Discours de la méthode , 1 ième partie .

11 - Ibid, 2 ième partie .

12 - Ibid, 3 ième partie

13 - Roger Vernaux , Histoire de la philosophie moderne , Beauchesne , 1963 , p .34

14 - Discours de la méthode , 4ième partie .

15 - Ibid , 6 ième partie .

16 - Ibid .

17 - Ibid .

18 - Roger Lefèvre , La vocation de Descartes , P.U.F ,1956, p .190

19 - Ibid , p .198 .

20 - Ibid , p . 203 .

21 - Roger Vernaux . Ouvrage cité , p.34 .